

Donation par Monique ARRADON

de son œuvre « Hommage aux fusillés de Châteaubriant »

28 avril 2022 Musée de la Résistance - Châteaubriant

Intervention de Loïc LE GAC, membre du Bureau du Comité départemental du souvenir.

Notre rencontre d'aujourd'hui trouve son origine dans ma lecture de *Faites entrer l'infini*, la revue publiée par la SALAET (Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet) en décembre 2004 dans laquelle j'ai découvert l'œuvre de Monique Arradon. Un dossier lui est consacré, ouvert par un article d'André Stil, de l'Académie Goncourt. Monique Arradon s'y trouve en bonne compagnie, celle d'Aragon et Elsa Triolet bien sûr mais aussi celle des Crémieux père et fils, Benjamin et Francis et celle de Pierre Seghers. Les uns et les autres nous ramènent à la Résistance.

André Stil qualifie Monique Arradon « d'artiste du grand air, ingénieur, architecte, géomètre, chef de chantier. Sa toile est le ciel ». Les résistants faisaient sauter les pylônes, Monique Arradon les embellit- je vous en montre quelques exemples - comme elle embellit le tissu urbain par ses fontaines lumineuses, ses fresques peintes, ses cheminées industrielles. Nous aurions pu avoir une œuvre monumentale de sa création à Nantes si l'appel à projet à l'occasion de la renaissance du tramway nantais dans les années 1980 n'avait pas été abandonné.

Monique Arradon a plusieurs cordes à son art, elle crée aussi des tapisseries d'Aubusson, des masques comme ceux d'Aragon, Barbusse ou Jaurès, des calligraphies, des encres etc.

Je me suis évidemment arrêté sur les pages centrales de la revue, où est reproduite la sculpture « Hommage aux fusillés de Châteaubriant » puisque j'avais quelques cérémonies d'octobre au compteur. J'ai retrouvé ce numéro de la revue quand je travaillais avec Didier Guyvarc'h sur le livre *En vie, en joue, enjeux* consacré à ces otages. Je me suis demandé où était exposée cette sculpture et apprenant que l'association des Amis de Monique Arradon avait entrepris de recenser les œuvres de l'artiste, j'ai tout naturellement pris contact.

De nos échanges avec Monique a cheminé l'idée que cette sculpture devait être rendue accessible au public, présentée dans un musée : musée d'Histoire à Nantes ? Musée de la Résistance à Champigny ? ou musée de l'Histoire vivante à Montreuil où se trouvent les planches gravées par les martyrs ? Nous sommes rapidement tombés d'accord sur Châteaubriant, comme une évidence. Ce serait la meilleure destination puisqu'il s'agit en fait du prototype d'une œuvre monumentale - dans les deux sens du terme - conçu pour être édifié dans la carrière, là même où sont tombés les 27. Et le 80^{ème} anniversaire arrivait à temps. J'en ai parlé autour de moi, au Comité, à l'Amicale, aux Amis du musée

Je suis particulièrement heureux que la grande générosité de Monique Arradon permette aujourd'hui au public d'admirer cette œuvre qui enrichit notre musée de façon pérenne après une première présentation lors des journées d'octobre. De plus, grâce au réseau, elle disposera de 18 escales avant de revenir chaque fois ici à son port d'attache. Merci Monique !

J'ajoute que cette œuvre s'inscrit dans la lignée des artistes qui ont honoré de leurs créations les héros de Châteaubriant : Aragon, ses poèmes et son récit signé « Le Témoin des martyrs », Boris Taslitzky et son portrait de Timbaud, les poètes Pierre Seghers, Pierre Emmanuel, Loys Masson, Francis Combes, les graphistes Ernest Pignon-Ernest, C 215, Jean Perrochaud, Chantal Trubert sans oublier des affichistes talentueux de Simo le premier à Dugudus pour le 80^e anniversaire.